

Airs scandinaves

73 pièces traditionnelles pour violon

Éditées et arrangées par Vicki Swan

CD joint

ED 13565

ISMN 979-0-2201-3495-1

ISBN 978-1-84761-365-3

Sommaire

Bref aperçu historique	3
À propos de la musique	5
Notes sur les airs	6
À propos de l’auteur	7
Remerciements	7

ED 13565

British Library Cataloguing-in-Publication Data.

A catalogue record for this book is available from the British Library

ISMN 979-0-2201-3495-1

ISBN 978-1-84761-365-3

© 2014 Schott Music Ltd, London

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from Schott Music Ltd, 48 Great Marlborough Street, London W1F 7BB

French translation: Michaëla Rubi

Cover photography: iStockphoto.com

Cover and preliminary page design by Adam Hay (www.adamhaystudio.com)

Music setting and page layout by Scott Barnard (www.musicpreparation.co.uk)

Printed in Germany S&Co.9045

Bref aperçu historique

le violon joue un rôle prépondérant. L'histoire du violon s'y entremêle d'ailleurs avec divers mythes et légendes de trolls et autres démons scandinaves.

La popularité du violon commença à croître en Suède au début du 17^e siècle grâce à l'orchestre créé en son temps par le roi Gustav Vasa. Lorsque l'orchestre fut monté en 1526, il comportait uniquement des instruments à vent et un timbalier. Par la suite, Eric XIV fut le premier à employer des instruments à archet, ajoutant huit joueurs de viole italiens à son effectif. Mais c'est sous le règne de la reine Kristina (1644 – 1654) que l'orchestre s'épanouit réellement. En grande amatrice d'art, la reine Kristina fit venir de nombreux musiciens talentueux de toute l'Europe et notamment des violonistes français qu'elle fit entrer à l'orchestre, marquant ainsi le début de l'histoire d'amour entre son pays et le violon. Ce dernier devint ainsi l'instrument le plus populaire en Suède jusqu'au début du 19^e siècle.

Comme l'Angleterre, la Suède connut au début du 20^e siècle un mouvement de préservation des traditions nationales anciennes et la Götiska Förbundet (société de Götaland) commença à collecter et à publier tous les airs de violon qu'elle pouvait trouver. Plus de 8000 airs originaires de toute la Suède furent ainsi réunis sous le nom de *Svenska Låtar* (airs suédois). Dans les années 1940 fut formée la première *Spelmänslag* (société de musiciens) et bientôt commencèrent à éclore dans tout le pays des groupes de violonistes analogues dont les membres jouaient généralement à l'unisson tandis que quelques-uns se dédiaient à l'harmonisation. Il existe

en Suède une tradition très marquée de jeu en duo où le second violon joue ce rôle d'harmonisation par rapport au premier. Cette tradition découle vraisemblablement de la pratique de certains violonistes professionnels confirmés dont les jeunes apprentis harmonisaient la partie de leur maître. Ces harmonies sont généralement improvisées et apprises à l'oreille. Toutefois, pour les besoins du présent recueil, une seconde partie a été écrite à destination d'un deuxième instrumentiste. En Norvège, une société similaire fut créée en 1923 pour encourager les musiciens classiques à apprendre le *Hardingfele* (violon Hardanger) en même temps que le violon.

Afin de mieux comprendre la musique traditionnelle scandinave, il est recommandé de se pencher sur les origines de certains des airs anciens et sur les instruments pour lesquels ils étaient écrits, la *sälgflöjt* (flûte de saule), le *kohorn* (trompe en corne de vache), la *säckpipa* (cornemuse suédoise), le *hardingfele* et la *nyckelharpa* (violon à clavier et à cordes frottées).

La flûte de saule est l'un des tout premiers instruments de musique. Les bergers la fabriquaient au printemps à partir de branches de saule, mais en raison de la nature même de l'instrument, il n'était possible de le faire qu'à cette période de l'année et d'en jouer seulement pendant deux semaines avant que le bois ne sèche. La flûte de saule est une flûte harmonique dont le son est produit grâce à une embouchure. La note fondamentale et les harmoniques correspondantes produisent une échelle de sons (ou arpège) dont il est possible de changer en couvrant l'extrémité de l'instrument, voir **Figure 1**. Cependant, du fait que l'instrument est régi par les lois de la physique des sons, il ne s'agit pas d'échelles tempérées.

Figure 1: Échelles de sons de la trompe en corne de vache, de la cornemuse suédoise et de la flûte de saule



L'exemple le plus ancien de trompe en corne de vache date du 10^e siècle. La trompe en corne de vache était un instrument utilisé à des fins pratiques par les bouviers. Fabriqué à partir de cornes de vaches, il servait à l'origine à communiquer d'un endroit à un autre, chaque série de sons ayant une signification différente. Par exemple, pour signifier « j'ai perdu ma vache » ou « rentre à la maison » ou pour communiquer avec les vaches elles-mêmes, on faisait appel à différents airs prédéterminés. D'autres cornes peuvent servir à la fabrication d'instruments similaires. Il existe notamment une tradition d'appels aux chèvres.

Une combinaison de trois trous et le placement stratégique de la main à l'extrémité de l'instrument permettent d'obtenir une échelle rudimentaire, voir **Figure 1**. La note la plus grave est *mi*, mais la tonique est *la*. Comme pour la flûte de saule, l'échelle de sons produite par cet instrument n'est pas une échelle tempérée.

Les cornemuses suédoises sont peu connues en Suède aujourd'hui, mais étaient alors très courantes dans tout le pays et l'on en trouve de nombreuses représentations dans les églises sur tout le territoire. Cette iconographie illustre l'existence de l'instrument sous différentes formes dès le 14^e siècle. La cornemuse suédoise produit une échelle de notes très proche de celle de la trompe en corne de vache – présentée dans la **figure 1** – et il est possible qu'elles se soient développées en même temps. Comme sur la trompe en corne de vache, la tonique est *la*, mais le bourdon est toujours un *mi*. De ce fait, bien que la musique soit techniquement en *la* mineur, le *mi* du bourdon influe fortement sur l'effet général produit. Ce mode est également très présent dans la musique suédoise pour violon. Bien qu'aujourd'hui les *polskas* soient souvent en *sol* mineur, elles utilisent ce mode ancien. Ainsi, comme ils sont en mode plagal centrés autour du *sol*, certains des airs de ce recueil sont notés uniquement avec un *sib* à la clé, avec des *mi* naturels, des *fa*♯ et des *sib*.

On pense que le violon de Hardanger s'est développé à peu près au moment où la reine Katarina a introduit le violon à sa cour. L'instrument le plus ancien toujours existant date de 1651 et a été fabriqué par Ole Jonsen Jaastad de Hardanger. Le violon de Hardanger est un violon très orné, assez proche de la viole d'amour, et équipé de cordes sympathiques supplémentaires. Contrairement au violon classique, il existait toute une série d'accordages différents variant en fonction des morceaux pour donner à chacun sa propre qualité magique.

Pour finir, nous parlerons de la *nyckelharpa*. La représentation la plus ancienne de cet instrument est une statue de l'église de Källungesur sur l'île de Gotland, mais on la retrouve également dans une iconographie variée en Europe centrale. Cependant, elle ne se développa et ne s'épanouit réellement que dans une petite région de la province d'Uppland. Le type de *nyckelharpa* le plus ancien était un instrument diatonique très simple

à deux cordes – un bourdon et une corde diatonique pour la mélodie – dont l'échelle de notes reflétait selon toute vraisemblance celle des cornemuses suédoises. Parallèlement à l'évolution technologique, d'autres cordes furent ajoutées petit à petit, les cordes à résonnance sympathique apparaissant vers le début du 18^e siècle. La première *nyckelharpa* totalement chromatique est attribuée à August Bohlin et l'instrument moderne à trois rangées a été mis au point par Eric Sahlström dans les années 1940. L'instrument moderne a été développé à partir de la *silverbasharpa* ancienne et compte quatre cordes mélodiques frottées et douze cordes sympathiques. En Suède, l'accordage traditionnel de l'instrument est *do, sol, do, la*, mais en Europe centrale, de nombreux musiciens l'accordent comme l'alto : *do, sol, ré, la*. La *nyckelharpa* est considérée comme un instrument populaire traditionnel en Suède et elle est d'ailleurs représentée sous sa forme ancienne au dos de l'actuel billet de 50 couronnes.

La *nyckelharpa* et les cornemuses étaient les instruments de prédilection avant l'introduction du violon moderne, mais ils ne purent rivaliser et perdirent progressivement de leur popularité. Toutefois, bien que ces instruments soient devenus moins populaires, la musique a continué à vivre.

À propos de la musique

Un grand nombre des morceaux interprétés sont des airs à danser, si bien que souvent, le genre des mélodies s'apparente aussi à une sorte de danse. Il existe de nombreuses variétés de danses, mais le style le plus populaire est probablement celui de la *polska*. La *polska* elle-même existe dans de nombreuses variantes selon les régions de Scandinavie dont elles sont originaires. Expliquer toutes les subtilités de la *polska* occuperait un ouvrage entier, en tout cas bien plus que ne le permet cette introduction. C'est pourquoi ce qui suit n'en est qu'un bref aperçu.

Technique de jeu

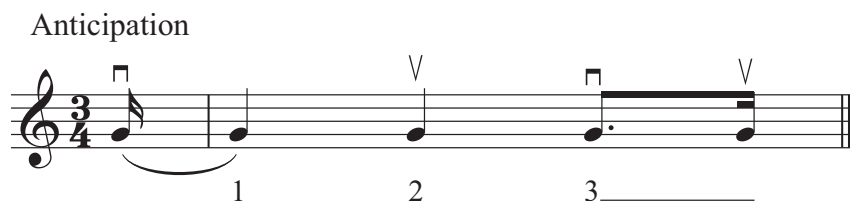
La notation et les coups d'archets de la *polska* se présentent de manière conventionnelle. La **figure 2** indique les coups d'archets standards : tiré sur le premier temps, poussé sur le second tandis que le troisième se compose d'un tiré suivi d'un poussé. Si les deux premiers temps comportent davantage qu'une note, toute la mesure est liée. Il n'est pas toujours possible de suivre ce schéma, mais il faut essayer de s'en rapprocher le plus possible.

Figure 2 : Les coups d'archet dans la *polska*



Bien que les conventions veuillent que cette musique soit notée en 3/4, la figure croche pointée-double est « balancée », un peu comme pour le swing en jazz. On pourrait penser qu'il serait plus approprié d'adopter une mesure à 9/8, mais l'expérience a montré que cette façon d'écrire était plus difficile à lire. De plus, la technique de l'anticipation permet de créer la sensation de balancement recherchée. Comme dans le jazz, le musicien anticipe le début de la mesure en jouant « en avant ». Ainsi, le début d'une phrase peut s'écrire comme dans la **figure 2**, mais sera joué comme le montre la **figure 3**.

Figure 3 : Anticipation du début d'une phrase en jouant « en avant »



La musique scandinave est parsemée d'ornements et de trilles. La façon de les inclure relève de l'appréciation personnelle des instrumentistes, certains favorisant le mordant inférieur et d'autre le mordant supérieur. Le *förslag* est un ornement couramment utilisé : il s'agit d'une figure de deux notes dont la première est répétée et liée à la seconde.

Il est aussi très courant d'utiliser les cordes à vide pour réaliser l'harmonie. Les notes peuvent être doublées à l'octave ou à l'unisson. Il est également possible d'utiliser les doubles cordes pour renforcer l'harmonie. Une autre technique consiste à laisser résonner les cordes afin de souligner les accents.

Les articulations de base ainsi que quelques exemples d'ornements ont été notés dans le présent recueil, mais il s'agit uniquement de suggestions. Ces indications sont délibérément simples pour donner à l'instrumentiste la possibilité d'apprendre les airs avant d'approfondir sa connaissance de l'ornementation.

Notes sur les airs

Polska / Pols

La polska est essentiellement une danse écrite en 3/4, dont le premier et le troisième temps sont accentués, caractéristique qui peut être renforcée en battant du pied. Cela signifie que ce qui se passe sur le second temps peut faire l'objet de différentes interprétations. Il existe une grande variété de polskas, mais nous résumons ci-après les grands types de polskas présentés dans ce recueil. La **figure 2** illustre un rythme de polska standard.

La **figure 4** présente une autre forme de polska extrêmement courante. On dit souvent que le premier temps de cette forme de polska est court tandis que le second temps est long, mais en réalité, il serait plus approprié de dire que les deux premiers temps ont été divisés en trois. Ce rythme sera ensuite répété tout au long de la pièce. En battant la mesure sur le premier et le troisième temps, il est ensuite plus facile de subdiviser les deux premiers « tiers » de la mesure en trois :

Figure 4 : Polska présentant un triolet de noires à la place des deux premiers temps



Le **Finskog Pols** est une sorte de polska originaire de Norvège. Cette polska compte toujours trois temps par mesure, mais leur répartition implique d'écrire en 8/8 pour être notée correctement. Le dernier temps est parfois décrit comme un temps court (voir **figure 5**).

Figure 5 : Polska Finskog



Comme son nom le laisse entendre, la **polska triolet**, est une polska dont l'élément prédominant est le triolet :

Figure 6 : Polska triolet



La **slängpolska** est une polska qui au lieu du triolet « balancé » présente trois temps réguliers subdivisés en doubles-croches. « Släng » signifie littéralement « jeter », aussi cette polska est-elle très fluide, impliquant de nombreuses virevoltes et une certaine dose d'improvisation sur les pas de base.

Figure 7 : Slängpolska



Brudmarsch (marche nuptiale)

En Suède, la marche nuptiale était jouée traditionnellement au moment où la promise remontait l'allée centrale de l'église pour rejoindre le marié. La tradition veut que plus la mariée est belle, plus la marche est jouée lentement.

Get-trall, Kohorn låt, Vallåt (airs des chèvres, des cornes de vache, et des troupeaux)

Ces airs sont les plus anciens figurant dans le présent recueil. À l'origine utilisés pour faire passer des messages sur de longues distances, ils sont devenus des morceaux de musique à part entière. Les airs entrant dans cette catégorie étaient utilisés par les bergers, chevriers et bouviers, ces derniers se servant respectivement des cornes de leurs chèvres et des cornes de leurs vaches. Il est aussi possible de « chanter » ces airs en employant une méthode vocale particulièrement puissante appelée le *kulning*. Ils sont généralement de style très libre avec une pulsation souple.

Gånglåt (air de marche)

Il a été dit que les Suédois n'allaient jamais au puits sans chanter une chanson pour accompagner leur déplacement. Les airs à marcher sont très courants et existent pour quasiment n'importe quelle occasion.

Kanon (Canon)

Le chant est un passe-temps très populaire en Suède, les chansons servent à danser, porter des toasts ou travailler. Ce sont des canons simples – le deuxième musicien commence à jouer lorsque le premier atteint le numéro 2.

Långdans (danse longue)

Le *långdans* est une danse à trois temps. Les danseurs se tiennent par les bras pour former une longue ligne et se déplacent par mouvement latéral prenant appui sur une jambe sur le premier temps et sur l'autre sur le troisième temps. La ligne progresse ensuite vers l'avant en réalisant des motifs imbriqués et des cercles. Ces danses sont souvent chantées.

Polkette

La *polkette* est une danse à deux temps se rapprochant de la polka.

Schottis

La *schottis* est une danse semblable au *strathspey* (d'où probablement son nom) qui se traduit par « écossaise ». La mesure est généralement à 4/4 et le rythme est balancé, avec des motifs de croches pointées et de doubles-croches.

Les figures « double-croche – croche pointée » sont toutefois enlevées de la même façon qu’elles le seraient pour un *strathspey* (ou *scotch snap*).

Vals (Valse)

La valse suédoise tend à être jouée plus rapidement qu’une valse anglaise ou française normale.

Springvals (valse sautée)

La *springvals* est un genre de valse plus rapide et bien plus énergique, incluant des pas sautés.

À propos de l’auteur

Vicki Swan a étudié la contrebasse au Royal College of Music. Elle joue également de la cornemuse traditionnelle écossaise et de la flûte écossaise, et compte parmi les principaux joueurs et professeurs de nyckelharpa au Royaume-Uni. Ayant étudié cet instrument en Suède au Eric Sahlström Institute (enseignement à distance), elle anime des stages au Royaume-Uni, se spécialisant à la fois dans l’enseignement de la nyckelharpa et des airs traditionnels suédois.

www.swan-dyer.co.uk

Remerciements

De nombreuses personnes doivent être remerciées pour leur participation à l’élaboration de ce recueil. Un grand nombre d’airs m’ont été enseignés par un grand nombre de personnes différentes qui toutes jouaient de la musique de différentes régions dans des styles différents. Je remercie tout particulièrement mon professeur et mentor Peter Hedlund sans l’aide de qui je n’aurais pu réaliser ce recueil. Je remercie également Richard Pickwick pour sa participation à l’enregistrement de certains morceaux au violon.

Les personnes suivantes m’ont enseigné quantité d’airs différents :

Ditte Andersson, Erik Ask-Upmark, Chris Dyer, David Eriksson, John Goodacre, Olle Gällmo, Johan Hedin, Peter Hedlund, Boris Köller, Ed Pritchard, Sonia Sahlström, Tania Simon, Carol Turner.